

Écrire un résumé

Voici les consignes que vous nous demandons de suivre scrupuleusement pour rédiger votre résumé

- 250 mots MAXIMUM. Pour compter vos mots rapidement sous *Microsoft Word*, sélectionnez votre texte avec la souris, et allez dans le menu **Outils** et choisissez la fonction **Statistique**.
- Minimum deux auteurs (vous, et votre directeur de recherche), avec les coordonnées de l'institut dont fait partie chaque auteur.
- Pas de références ou de notes de bas de page.
- Le résumé (tout comme le poster ou la présentation orale) doit être en français.

Un résumé, plus communément appelé "abstract" sous sa dénomination anglophone, est un court texte (rarement plus d'une demi-page) qui permet d'introduire le sujet de la présentation ou du poster. Il ne s'agit pas d'une quatrième de couverture qui n'annonce que « l'intrigue » mais une courte synthèse du travail, un condensé, qui va brièvement annoncer :

- ✓ **Le contexte du travail** : pourquoi s'intéresser à ce sujet ? Qu'est-ce qui motive ce travail ?
- ✓ **La problématique** : quel est le problème, la question à laquelle le chercheur essaie de répondre ?
- ✓ **Quelques explications sur l'approche, ou la méthode, employée** : comment réussir à résoudre le problème, mais sans rentrer dans les détails.
- ✓ **Les principaux résultats** : est-ce que le travail permet de répondre à la question ? Quels sont les résultats marquants qui ont été mis en évidence ?
- ✓ **La conclusion** : quelles sont les implications de la réponse qui a été trouvée ? Vers quelle ouverture cela peut-il mener ?

Il ne s'agit pas ici d'être exhaustif. Seuls les principaux points du travail doivent être mis en avant, avec pour but de donner envie d'assister à la présentation ou d'aller voir le poster. Il sert, en quelque sorte, à convaincre l'organisateur du congrès que votre travail est suffisamment intéressant pour mériter une présentation, et ensuite à attirer l'auditoire. C'est donc un élément clef du travail de recherche qui ne doit nullement être négligé dans sa préparation.

Outre le contenu du résumé, la forme sous laquelle il est présenté est aussi importante. Il est impératif de mentionner tous les collaborateurs directs du travail dans la liste d'auteurs. En règle générale, le premier auteur mentionné est l'instigateur du travail, et le dernier est l'encadrant de la thèse. Il est également important de mentionner les structures d'appartenance des différents auteurs. À la fin du résumé, joindre également cinq mots clefs du travail, utiles à des fins de recherche dans des banques de résumés ou pour aider à forger les thématiques des sessions du congrès.

Il serait naïf de croire que faire un synopsis de plusieurs mois, voire plusieurs années, de travail est un exercice facile. À ce propos, voici quelques lignes de conduite pour vous aider à rédiger un bon résumé.

- Avoir un titre suffisamment accrocheur pour donner envie de lire le résumé. Il doit être informatif, mais en restant bref (15 mots maximum) et facile à lire.
- Les phrases sont comme les plaisanteries : les plus courtes sont les meilleures. Restez concis, allez directement aux points principaux, inutile de se perdre dans les superlatifs et les tournures de phrases à rallonge.
- Éviter les abréviations et les acronymes. S'ils sont vraiment nécessaires, ils doivent être clairement définis à la première apparition.
- Le premier jet ne sera probablement pas le bon. N'hésitez pas à écrire plusieurs versions du résumé, et surtout, demandez leurs avis aux co-auteurs, aux collègues et à votre entourage ne partageant pas votre thématique de recherche.

Voici deux exemples de résumé

CLINICAL AND VACCINE IMMUNOLOGY, Sept. 2006, p. 1010–1013 Vol. 13, No. 9
 1556-6811/06/\$08.00_0 doi:10.1128/CVI.00191-06
 Copyright © 2006, American Society for Microbiology. All Rights Reserved.

Traduction libre par Martin Bolduc (martinbolduc@cegep-rimouski.qc.ca)

Les vaccins contenant l'adjuvant MF59 ne stimulent pas de réponses immunitaires contre le squalène

Giuseppe Del Giudice, Elena Fragapane, Roberto Bugarini, Maninder Hora, Thomas Henriksson, Emanuela Palla, Derek O'Hagan, John Donnelly, Rino Rappuoli, and Audino Podda

Novartis Vaccines, 53100 Siena, Italy, and Novartis Vaccines, Emeryville, California 94608-2916

Received 26 May 2006/Returned for modification 5 July 2006/Accepted 14 July 2006

Le squalène est une huile naturelle utilisée dans le développement d'adjuvants pour les vaccins comme l'émulsion huile-dans-l'eau MF59. Au cours des dernières années, des études sans contrôles et sans validation avaient menées à une allégation selon laquelle des anticorps anti-squalène étaient détectables dans le sérum d'individus souffrant du syndrome de la Guerre du Golfe. En utilisant un ELISA (enzyme-linked immunosorbent assay) validé pour la quantification des immunoglobulines G (IgG) et IgM anti-squalène, nous avons démontré que les anticorps anti-squalène sont fréquemment détectés en très faible quantité dans le sérum des sujets qui n'ont jamais été immunisés avec des vaccins contenant un squalène. De façon plus importante, la vaccination avec un vaccin contre l'influenza contenant l'adjuvant MF59 n'a pas induit la production d'anticorps anti-squalène ni n'a augmenté la quantité des anticorps préexistants. En conclusion, les anticorps anti-squalène ne se retrouvent pas en plus grande quantité suite à une immunisation avec un vaccin contenant l'adjuvant MF59. Ces données contribuent au profil de sûreté de l'émulsion MF59 comme adjuvant.

Simmel et l'approche sociologique de l'environnement

Philippe Boudes¹

Mots-clés : Georg Simmel, sociologie de l'environnement, écologie humaine, morphologie sociale

Résumé : Les travaux de Georg Simmel regorgent de réflexions sur les interactions entre phénomènes naturels et sociaux lesquelles caractérisent la question contemporaine de l'environnement. Est-ce pour autant un pionnier de l'approche sociologique de l'environnement ? Si l'on considère les apports conceptuels du sociologue allemand, notamment à travers son approche des formes sociales, de l'espace mais encore de la nature, il est clair que la pensée de Simmel peut étayer certains développements de la sociologie de l'environnement. D'ailleurs, cet article montre également que Simmel a influencé les deux principaux courants fondateurs de la sociologie de l'environnement, l'écologie humaine étasunienne et la morphologie sociale française. En retraçant l'apport cognitif et socio-historique de Simmel pour la sociologie de l'environnement, on contribue à actualiser les études simmeliennes tout en favorisant l'institutionnalisation de la sociologie de l'environnement.